Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes

RAPPORT ANNUEL 2019

La nature, source de solutions pour le futur

ÉDITO

La crise sanitaire que nous vivons depuis ce printemps interroge nos sociétés sur leurs modes de fonctionnement, sur la relation qu'elles instaurent à la nature et sur la place accordée aux milieux naturels. Experts en tous genres, et particulièrement ceux issus des sciences humaines et sociales, ont à plusieurs reprises exprimé leurs inquiétudes, mettant en cause les déséquilibres occasionnés au sein des écosystèmes. Leurs analyses nous aident à mieux cerner l'importance de préserver ou retrouver des milieux naturels fonctionnels, capables de plus de résilience face aux perturbations accrues et notamment aux dérèglements climatiques. Une préoccupation qui a été quelque peu estompée par le COVID19, et pourtant...

Ce souci de renforcer la résilience de nos milieux naturels, le réseau des CEN s'en est emparé depuis des années, aux côtés de partenaires précieux que sont les réserves naturelles, les parcs nationaux et parcs naturels régionaux, les fédérations d'usagers et de socioprofessionnels, les associations de protection de la nature et, de plus en plus, les collectivités et entreprises. Les résultats obtenus chaque année sur de nombreux sites attestent, d'une part, d'une indispensable solidarité humaine pour faire face aux besoins et, d'autre part, de l'importance d'un tel déploiement de femmes et d'hommes pour aider les territoires à mieux prendre en compte leurs espaces naturels, pour restaurer des écosystèmes et permettre une réappropriation de la nature par les citoyens.

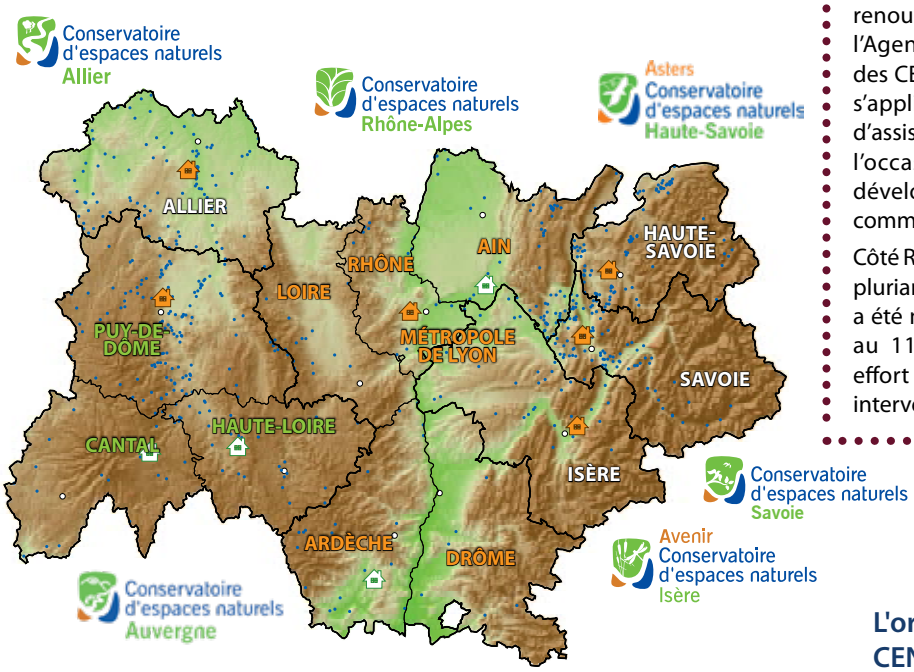
En 2019 est sorti le premier livre national qui invite à découvrir l'ampleur du travail fait par les CEN en France. A notre échelle Auvergne-Rhône-Alpes, nous avons fait en sorte d'être encore plus opérationnels : six Conservatoires d'espaces naturels qui travaillent maintenant en harmonie, trois comités de suivis organisés chaque année avec les services de l'État et de la Région et un temps de concertation élargi à l'Office français pour la biodiversité et aux Agences de l'eau. En décembre a été définie la feuille de route pour l'année 2020, en déclinaison d'un plan d'action quinquennal qui fixe les priorités d'actions et une première plaquette a été éditée au printemps 2020 proposant un bilan synthétique des réalisations 2019 et des perspectives pour l'année à venir. En parallèle, sur l'objectif opérationnel concernant les zones humides, les CEN ont travaillé avec l'Agence de l'eau RMC une nouvelle et ambitieuse stratégie de communication et de sensibilisation autour des zones humides, avec la volonté d'obtenir des résultats plus probants en matière de préservation de ces précieuses ressources. Pour les zones humides ou pour tout autre type de milieux, chacune de nos investigations nous le rappelle : les solutions sont dans la nature ! Pour lutter contre les changements climatiques, améliorer l'état de la biodiversité, il nous faut encore plus travailler avec la nature et valoriser les bénéfices environnementaux, économiques et sociaux qu'elle nous apporte. C'est le point que nous avons voulu mettre en avant dans ce rapport annuel, pour un vrai changement de paradigme sans attendre de prochaines crises sanitaire ou écologique.

Jean-Yves Chetaille
Président du *Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes* et
président référent de la *Conférence des six CEN d'Auvergne-Rhône-Alpes*

Agences de l'eau : un partenariat reconduit

L'hiver 2019-2020 a été mis à profit pour renouveler sur deux ans la convention avec l'Agence de l'eau Loire Bretagne aux côtés des CEN Allier et Auvergne. Cette convention s'applique à la mise en oeuvre d'une cellule d'assistance technique sur les zones humides, l'occasion de belles collaborations et de développement de méthodes et d'outils en commun.

Côté Rhône Méditerranée Corse, l'accord cadre pluriannuel qui implique les 4 CEN concernés a été mis en chantier afin de mieux s'adapter au 11e programme de l'Agence, avec un effort de présentation et de priorisation des interventions à venir.



L'organisation du réseau des CEN en Auvergne-Rhône-Alpes

siège des Cen — antennes — préfectures — sites gérés par les Cen

Des solutions fondées sur la nature

La nature est sans cesse en train de s'adapter aux perturbations qu'elle subit, que celles-ci soient destructrices de façon irréversible ou non, ou qu'elles favorisent la régénération de milieux naturels. Les solutions qu'elle offre pour lutter contre les changements climatiques et limiter les impacts négatifs d'activités humaines représentent des opportunités réelles et avantageuses de préserver le rôle fonctionnel des écosystèmes. Car nous savons que des milieux naturels en bonne santé permettent de réduire l'exposition des populations humaines aux risques naturels et nous permettent d'en tirer de meilleurs bénéfices. Quelles sont ces solutions ?

Des solutions pour réguler le climat !

L'UICN le rappelle : "Des écosystèmes en bonne santé tels que les forêts, les zones humides et les océans, ont une place centrale dans le cycle du carbone en permettant de le capter et de le stocker à long terme".

Le CEN a acquis près de 4000 hectares de tourbières, forêts, landes ou prairies pour les préserver et améliorer leur fonctionnalité, renforçant ainsi leur capacité à stocker près d'1 million de tonnes de carbone sous la forme de cellulose, de lignine ou de tourbe.

Trois illustrations pour 2019

L'acquisition de parcelles de forêts alluviales en bord du Rhône, près de *Montélimar*.

Des solutions pour réguler le cycle de l'eau

Préserver les écosystèmes aquatiques en bonne santé, restaurer des espaces de culture en prairies permanente, favoriser les haies... c'est renforcer les solutions de stockage de l'eau face aux sécheresses, ralentir les écoulements, la diminution de l'érosion, c'est protéger les populations en aval et garantir une meilleure qualité de l'eau pour tout usage.

Le CEN, en appui au Syndicat de Rivière Ain Aval Affluents a réinjecté dans la rivière 47 000 m³ de sédiments pour en améliorer son fonctionnement, a reméandré plusieurs cours d'eau, réalimenté des systèmes d'irrigation traditionnelle par des béalières en Ardèche, a créé des seuils pour réhydrater des marais et remis en fonction plusieurs lônes.

Le reméandrage du ruisseau qui alimente le *marais de Vaux*, pour une meilleure hydratation du marais et une gestion de la qualité de l'eau.

Des solutions pour atténuer les effets du changement climatique en ville

Les solutions consistent surtout à limiter l'imperméabilisation des sols, créer des îlots de fraicheurs et de maintenir une trame verte et bleue dans les zones urbaines. Les enjeux : améliorer la qualité de l'air, le cadre de vie des habitants, contribuer à la régulation du cycle de l'eau et maintenir des éléments de biodiversité souvent sous-estimés.

Le CEN teste et renforce la réappropriation des espaces naturels par les citoyens dans et à proximité de bourgs, favorise la biodiversité en zones de captages d'eau potable dans la Métropole de Lyon, renature les bords du vieux Rhône à Montélimar.

Une appropriation de la nature au sein du village faite avec des enfants à *la Chapelle-en-Lafaye*.

Des chiffres clés en Auvergne-Rhône-Alpes

- **650** **sites** en gestion par les CEN dont
  - **16** **réserves naturelles**
- **187** **salariés** opérant sur les différents projets
- **3,5 M€** reversés aux **entreprises du territoire**
- **89 163** nouvelles **données naturalistes**
- **1,52 M** **de visiteurs** accueillis sur nos sites

La nature, alliée des territoires pour s'adapter au changement climatique

C'était le thème de la conférence produite par *Auvergne-Rhône-Alpes Energie Environnement*, en collaboration avec les CEN Rhône-Alpes, Auvergne et Savoie en juin 2019. Elle concrétise le rapprochement du CEN avec cette association avec laquelle des ateliers participatifs ont été construits en faveur de collectivités.

Auvergne Rhône-Alpes Énergie Environnement

Les chiffres clés pour le CEN Rhône-Alpes

- **154** sites en gestion
- **5185** hectares maîtrisés
- **30 512** hectares préservés
- **3,7 M€** de subventions dont 6% de financements privés
- **1,5 M€** de sous-traitance à l'économie locales et régionale
- **53** salariés, soit 48,2 ETP

Ain

Territoire très dynamique, l'Ain bénéficie d'un soutien fort du Département, qui permet la réalisation d'une ambitieuse programmation : chantiers de restauration, accompagnement des collectivités et agriculteurs, valorisation des sites avec, cette année encore, pas moins de 50 animations nature proposées au public par le CEN !

Reméandrage du ruisseau sur le marais de Fenières : une opération exemplaire au niveau technique mais aussi relationnel, avec un soutien fort de la *commune de Thoiry.*

Des marais qui retrouvent tout leur potentiel

L'année a été marquée par d'importants travaux de restauration sur quatre marais du département : opérations de débroussaillage et bouchage de plusieurs kilomètres de drains sur l'Espace naturel sensible du marais de Vaux (*Plateau d'Hauteville*), bouchage de drains également sur la tourbière des Renons (*Oyonnax*), recalibrage des pentes et renaturation du marais de Prodon (*Grilly*), une ancienne gravière, et reméandrage d'un cours d'eau sur le marais de Fenières (*Thoiry*). Grâce à ces travaux, les zones humides vont pouvoir retrouver un fonctionnement plus naturel !

Un nouveau LIFE pour le camp de la Valbonne !

Depuis 1995, le CEN s'investit sur le camp militaire de la Valbonne. Cet engagement prend aujourd'hui une nouvelle dimension avec le lancement d'un projet européen LIFE. Coordonné par le *Ministère des Armées,* ce programme va durer 7 ans et vient renforcer considérablement les actions de gestion et de conservation écologique, avec notamment un gros programme scientifique : la restauration de 700 hectares de pelouses sèches, un travail d'évaluation de la gestion et une étude de préfiguration pour envisager la faisabilité de réintroduction d'une espèce-phare : l'outarde canepetière.

LA GESTION DE SITES DANS L'AIN

- **73 sites en gestion conservatoire dont 16 ENS, soit 7 680 hectares préservés.**

La maitrise d'usage concerne 4 205 hectares concernés dont :

- **382 hectares en propriété conservatoire ou bénéficiant d'un bail emphytéotique ;**
- **2 317 hectares en convention d'usage ou bénéficiant d'un accord oral avec des propriétaires.**

Le monde agricole accompagné dans des pratiques durables

Le CEN a poursuivi l'animation des PAEC sur le territoire du Pays de Gex Agglo et du Bugey. Il a également suivi des agriculteurs dans la mise en oeuvre des MAEC et d' actions complémentaires : formations, groupe d'échanges sur la valorisation des pratiques (panneaux de communication, articles, etc.) Au côté de la *Chambre d'agriculture*, l'équipe de l'Ain a accompagné des agriculteurs de l'ouest du département dans la gestion et la valorisation de leurs haies. *Bois Agri-Local Aindinois* a ainsi été créé. Cette association permet aux agriculteurs de s'engager dans le maintien et la bonne gestion des haies. Les éleveurs de l'Ain ont également bénéficié cette année de deux journées de formation et d'échanges sur la valorisation des prairies naturelles dans les fermes, proposées par le *réseau de l'agriculture paysanne l'Addear de l'Ain*, *Scopela* et le CEN.

Des travaux qui portent leurs fruits !

Suite aux travaux de restauration menés en 2016, le lycopode inondé a fait son retour sur la lande tourbeuse des Oignons. Protégée au niveau national, cette petite plante très exigeante n'est présente nulle part ailleurs dans le département ! Sur l'étang de But, vidangé et mis en assec en 2016-2017, les suivis ont également révélé le retour et la reproduction de la leucorrhine à gros thorax, une libellule rare.

La géologie au cœur des attentions

La géologie était à l'honneur cette année avec la réalisation d'un plan de gestion pour la RNR Récif fossile de Marchon. Située à ***Arbent***, il s'agit de l'une des réserves naturelles les plus petites et les plus originales de France : une réserve géologique de 1000 m², pour préserver un récif corallien au cœur du massif du Jura ! Le CEN a également confectionné deux sentiers d'interprétation sur la géologie : l'un, sur la carrière des Meules à ***Villebois*** et l'autre, entre le musée et l'ancienne carrière de Cerin à ***Marchamp.***

Le CEN s'est fortement mobilisé en 2019, aux côtés de l'Etat et de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, pour que les zones humides et leur préservation fassent partie des actions prioritaires dans les 6 années à venir, à l'échelle des bassins et sous-bassins ardéchois.

11 000 ans d'histoire révélés

La tourbière de Sagne Redonde à *Lanarce* fait l'objet d'études, inventaires et suivis, pour tenter de mieux comprendre le fonctionnement du site et l'impact de la gestion. Cette année, le CEN a étendu le champ de ses investigations scientifiques avec une analyse du pollen enfoui dans la tourbe : une colonne de 5 carottes, représentant 2,5 m de sédiment, a été extraite. Les analyses ont confirmé le passage du milieu lacustre à la tourbière il y a environ 11000 ans et révélé les effets sur la végétation des évolutions climatiques au fil des âges. Une étude similaire a aussi été menée en 2019 sur la tourbière des Narcettes à *Montselgues* et a permis de découvrir qu'elle avait environ 8770 ans !

Nouvelles pelouses sèches

Grâce à l'engagement de propriétaires privés volontaires, le CEN a élaboré cette année le plan de gestion des pelouses sèches de Peyrarce à *Mauves*. Le site abrite quatre espèces différentes d'orchidées, dont l'ophrys de la Drôme. Deux autres espèces patrimoniales sont également présentes : le sainfoin des sables et la linaire de Pélissier. Il devrait être géré à l'avenir par la mise en place de pâturage. Non loin de là, la *commune d'Andance* a renouvelé son partenariat concernant la colline du Châtelet et confié au CEN un nouveau secteur : Roche Vautour. Le site abrite l'une des deux seules stations connues d'Alysson du Rhône. Enjeu majeur, cette espèce sténoendémique est également présente sur Pierre-Aiguille à *Crozes-Hermitage* et *Tain-l'Hermitage*.

LA GESTION DE SITES EN ARDÈCHE

- **26 sites en gestion conservatoire, soit 2 989 hectares préservés.**

La maîtrise d'usage concerne 483 hectares dont :

- **139 hectares en propriété conservatoire ou bénéficiant d'un bail emphytéotique ;**
- **344 hectares bénéficiant d'un accord de propriétaires volontaires.**

Une belle découverte au Gras de Serre Montredon

Le Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes anime depuis 2011 une réflexion sur ce site en partenariat avec les acteurs locaux. Ce travail de longue haleine a abouti cette année à l'élaboration d'un plan de gestion et la conduite d'un état des lieux environnemental. L'expertise flore/habitats confiée au ***Conservatoire botanique national Massif central*** a permis de découvrir entre autres, l'échinaire en tête, une plante rare et protégée qui n'avait pas été revue depuis une cinquantaine d'années en Ardèche !

Un club nature sur la plaine alluviale

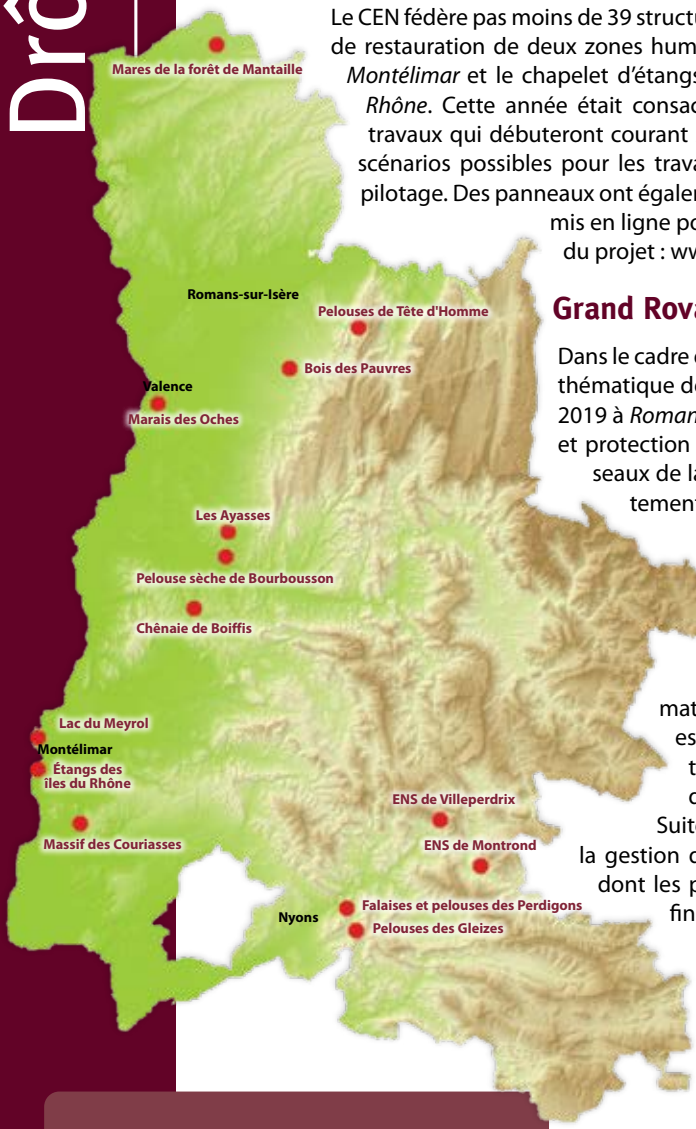
Sur la plaine alluviale de l'Ardèche, le CEN a développé un partenariat original avec l'***association Mésange & Libellule***. Inspirée de la pédagogie anglo-saxonne Forest school, cette association s'efforce de recréer le lien à la nature. Grâce au partenariat, les zones humides de la plaine alluviale font désormais partie des terrains supports du club nature et autres animations, une excellente façon de faire découvrir aux habitants les richesses de ce précieux territoire !

©Mésange et Libellule

Dans la Drôme, l'activité s'est essentiellement concentrée cette année autour du fleuve Rhône, vers Montélimar, et dans la grande plaine de Valence (contrat vert et bleu Grand Rovaltain).

Le long du Rhône, deux zones humides refont leur vie !

Le CEN fédère pas moins de 39 structures, autour d'un ambitieux programme de restauration de deux zones humides remarquables : le lac du Meyrol à *Montélimar* et le chapelet d'étangs des îles du Rhône à *Châteauneuf-du-Rhône*. Cette année était consacrée aux derniers préparatifs avant les travaux qui débuteront courant 2020 : études de terrain, confection de scénarios possibles pour les travaux et prise de décision en comité de pilotage. Des panneaux ont également été installés sur les sites et un blog mis en ligne pour permettre à tous de suivre l'avancée du projet : www.lacdumeyrol-ilesdurhone.fr.



Grand Rovaltain : des actions à foison

Dans le cadre du contrat vert et bleu Grand Rovaltain, le CEN anime un groupe de travail sur la thématique des pelouses sèches, avec l'organisation d'une journée d'échanges annuelle (en 2019 à *Romans-sur-Isère*). Il encadrait également cette année une promotion de BTS Gestion et protection de la nature, chargée de réaliser un diagnostic environnemental sur les ruisseaux de la *commune de Malissard* et le bois des pauvres à *Montélier*, un projet qui a fortement intéressé les habitants de la commune. Enfin, le CEN s'est impliqué, aux côtés du *Département de la Drôme*, du *Syndicat du SCoT Grand Rovaltain* et de la *LPO*, dans l'organisation de la Fête de la nature au Parc de Lorient. Au programme : animations ludiques et pédagogiques, escape game, jeux interactifs… Au total, l'événement a accueilli plus de 5500 visiteurs sur le week-end ! Suite à cela, le CEN a d'ailleurs obtenu la gestion de deux nouvelles zones humides dont les plans de gestion sont en cours de finalisation !

LA GESTION DE SITES DANS LA DRÔME

13 sites en gestion conservatoire, soit 1 016 hectares préservés.

La maîtrise d'usage concerne 609 hectares dont :

- **21 hectares en propriété conservatoire ou bénéficiant d'un bail emphytéotique ;**
- **588 hectares bénéficiant d'un accord de propriétaires volontaires.**

La biodiversité, support d'attractivité du territoire à Villeperdrix

L'espace naturel sensible de Villeperdrix bénéficie d'une dynamique locale forte. En témoigne le succès du chantier organisé en mars 2019, qui a réuni une bonne trentaine de personnes. Le CEN a également édité cette année une plaquette de promotion du territoire, très appréciée des acteurs locaux et des professionnels du tourisme. Enfin, des panneaux d'interprétation pour favoriser la découverte des patrimoines sont en cours de finalisation pour une installation sur site courant 2020.

Agroécologie et écotourisme : une formule gagnante !

Avec la *LPO* et le *Centre d'études forestières et agricoles de Montélimar*, le CEN est intervenu chez un agriculteur dont les terres sont classées Natura 2000 (les sables du Tricastin, du côté de *Valaurie*). Cet agriculteur souhaite favoriser la biodiversité et développer l'accueil du public. La démarche a consisté à créer des paysages qui se prêtent mieux au développement de la faune et de la flore, ainsi qu'à la découverte de la nature : débroussaillage, création de mares, etc.

Des tourbières aux pics de basalte, en passant par des landes et forêts, les sites gérés par le CEN dans la Loire sont très diversifiés. Plus que jamais, ces sites sont très actifs, supports de belles dynamiques partenariales et de projets de valorisation originaux.

Continuités écologiques : de belles avancées

Le CEN intervient dans la Loire dans le cadre de quatre contrats verts et bleus (CVB) :

- Sur le Grand Pilat, une stagiaire de *Sciences Po Grenoble*, Lucie Tanton, a rejoint notre équipe pour une enquête sur la sensibilité des élus locaux à l'environnement. Cette étude a permis l'identification de messages-clés pour les motiver à agir, un travail qui sera notamment valorisé sur la Vallée du Gier où le CEN porte une action expérimentale d'animation des acteurs du territoire dans le cadre du nouveau contrat.

- Dans le cadre du CVB de *Saint-Étienne Métropole*, le CEN accompagne une doctorante de l'*Université Jean Monnet*, Lucie Codina, pour la mise en place d'une base de données d'occupation du sol et la création de cartes d'enjeux écologiques.

- Enfin, le travail s'initiait sur les CVB *Loire Forez Agglo* et *Roannais* !

La Réserve de Colleigne fait parler d'elle !

La Réserve naturelle régionale des jasseries de Colleigne fait l'objet de recherches archéologiques poussées, qui ont intéressé un large public lors de leur présentation à *Sauvain* début avril. A la mi-juillet, une demi-journée de visite a également été organisée pour les élus locaux, l'occasion de valoriser la qualité du travail du CEN et l'engagement des propriétaires et des agriculteurs, avec notamment l'installation récente de deux exploitations qui remettent au goût du jour, pour l'une, la production de fourmes en estives et, pour l'autre, l'ancienne race bovine locale : la Ferrandaise.

Azuré, es-tu là ?

Dans le cadre d'un appel à projets du *Département de la Loire*, l'équipe a réalisé des prospections, à la recherche de l'azuré du serpolet. Ce petit papillon protégé a été identifié sur trois secteurs de pelouses sèches, qui devraient à l'avenir faire l'objet d'actions de conservation dans le cadre du CVB de *Saint-Etienne Métropole*.

©MVillemagne

Des artistes en herbe à Estivareilles

Accompagné d'un scénariste de BD et d'un dessinateur animalier, le CEN est intervenu dans deux classes primaires d'*Estivareilles*. Les enfants ont travaillé sur la réalisation d'une plaquette illustrée et de panneaux d'information installés sur le sentier autour du marais de *La Chapelle-en-Lafaye*. Une façon originale de sensibiliser les scolaires à la biodiversité !

LA GESTION DE SITES DANS LA LOIRE

26 sites en gestion conservatoire soit 13 664 hectares préservés.

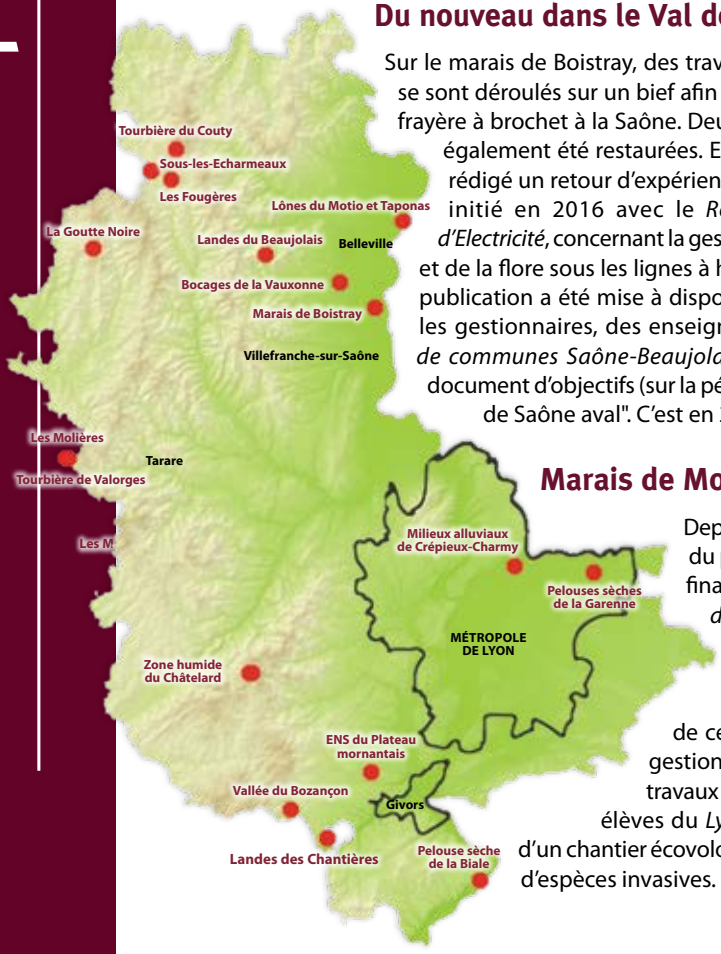
La maîtrise d'usage concerne 787 hectares dont :

- **6 hectares en propriété conservatoire ou bénéficiant d'un bail emphytéotique ;**
- **781 hectares bénéficiant d'une convention d'usage ou d'un accord oral.**

Un nouveau parcours pour les pitons basaltiques

L'équipe de la Loire a poursuivi cette année son travail de préservation des précieux pics de basalte du Forez, avec notamment l'installation à *Cezay* d'un parcours sur le thème des cinq sens : le Pay est ainsi le sixième pic à bénéficier de panneaux d'interprétation sur les onze sites gérés par le CEN.

Dans le Rhône, 2019 a été rythmé par l'élaboration et la validation de nouveaux plans de gestion pour la Vallée du Bozançon, le champ captant de la Garenne et le champ captant de Crépieux Charmy. De bonnes surprises, comme la réapparition d'espèces rares, ont également égayé cette année !



Du nouveau dans le Val de Saône

Sur le marais de Boistray, des travaux de restauration se sont déroulés sur un bief afin de reconnecter une frayère à brochet à la Saône. Deux mares du site ont également été restaurées. En parallèle, le CEN a rédigé un retour d'expérience sur le partenariat initié en 2016 avec le *Réseau de Transport d'Electricité*, concernant la gestion de la végétation et de la flore sous les lignes à haute-tension. Cette publication a été mise à disposition de la *Fédération des Conservatoires* afin de faire profiter à tous les gestionnaires, des enseignements tirés de ce projet. Enfin, le CEN a appuyé la *Communauté de communes Saône-Beaujolais* pour établir et porter à connaissance le bilan des actions du document d'objectifs (sur la période 2008-2018) du site Natura 2000 "Prairies et forêts alluviales du Val de Saône aval". C'est en 2020 que l'appui pour la révision du document d'objectifs est prévue.

Marais de Morlin : trois espèces végétales rares font leur retour

Depuis les années 2000, un programme d'actions est mis en œuvre sur l'ENS du plateau mornantais dont le marais de Morlin fait partie, et ce grâce aux financements du *Département du Rhône,* de la *Communauté de communes du Pays Mornantais* et de la *Communauté de communes de la vallée du Garon*. En 2011, le CEN signe une convention avec la *commune de Taluyers*, propriétaire du marais, pour en assurer la gestion. La réapparition de ces espèces rares témoigne de la bonne gestion du site, car elle est directement liée aux travaux réalisés en octobre 2018 par le CEN et les élèves du *Lycée horticole de Dardilly,* dans le cadre d'un chantier écovolontaire de curage de mare et d'arrachage d'espèces invasives.

© CBNMC

La Pilulaire à globules (ci-contre), l'Élatine verticillée et l'Ache inondée n'avaient pas été revues depuis plus d'un siècle dans le Massif central Rhônalpin !

LA GESTION DE SITES DANS LE RHÔNE ET METROPOLE

- **18 sites en gestion conservatoire, 5 163 hectares préservés.**

La maîtrise d'usage concerne 605 hectares dont :

- **36 hectares en propriété conservatoire ou bénéficiant d'un bail emphytéotique ;**
- **569 hectares bénéficiant d'une convention d'usage ou d'un accord oral.**

Un temps d'échanges sur les traitements antiparasitaires

Dans le cadre du programme Milieux ouverts herbacés 2, le CEN a organisé et animé une journée d'échanges techniques sur le parasitisme en élevage à destination des agriculteurs. Des interventions techniques et scientifiques : ***Arthropologia***, un professeur en parasitologie à ***VetAgroSup*** et une vétérinaire du ***GIE zone Verte***. Cette rencontre a permis d'aborder la question des antiparasitaires, de leur impact sur la faune coprophage et des méthodes innovantes pour éviter le traitement systématique des troupeaux.

Un engagement fort pour les zones humides du Beaujolais vert

Depuis 2011, le CEN est engagé aux côtés du ***Syndicat mixte Rhins Rhodon Trambouzan et affluents*** pour la préservation des zones humides du secteur situé au nord du Beaujolais, à cheval avec le département de la Loire. Cette année, le Conservatoire a accompagné le syndicat de rivière dans l'élaboration du nouveau contrat territorial 2019-2024 signé avec l'***Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse***, pour notamment approfondir les connaissances du fonctionnement hydrologique des zones humides et améliorer ainsi les actions à mettre en oeuvre pour les préserver.

Après la définition collective du projet et l'élaboration du plan de gestion, vient le temps de la mise en oeuvre du programme d'actions. Bien souvent elle intègre des travaux pour restaurer et/ou entretenir les milieux. Le CEN s'efforce d'avoir toujours une longueur d'avance sur ces aspects techniques qui constituent son coeur de métier : chaque année de nouvelles méthodes sont testées, les savoir-faire progressent au bénéfice ensuite de l'ensemble du réseau des professionnels de la préservation de la nature !

Partage et transmission des connaissances et savoir-faire

Chaque année, des chantiers sont organisés avec des écoles et lycées. Ils sont des moments privilégiés pour transmettre techniques et savoir-faire, mais aussi pour sensibiliser aux enjeux des sites conservatoires. Cette année, l'équipe travaux du CEN Rhône-Alpes est également intervenue auprès d'élèves de Bac Pro et BTS Gestion et Protection de la Nature, dans trois *Maisons Familiales et Rurales* différentes : *la Petite Gonthière* à *Anse*, *Mondy* à *Bourg-de-Péage* et à l'*Enclave des Papes* à *Richerenches*. L'objectif ? Sensibiliser les étudiants aux enjeux des travaux en espaces naturels. Ces formations en salle sur une demi-journée furent l'occasion de présenter le Conservatoire, ses actions, mais aussi et surtout, d'aborder la question des chantiers : les préalables à leur mise en oeuvre, les différentes techniques utilisées, le fonctionnement des marchés publics, etc. Ces interventions ont été suivies, ou ont fait suite à un chantier école sur site. Au total, une centaine d'élèves ont pu bénéficier de ce partage d'expérience et de conseils avisés de professionnels.

En Ardèche, sur la tourbière de la Vernède à *Montselgues*, le CEN a conduit des travaux de coupe de résineux, qui ont ensuite été transformés sur place en plaquettes. Cette production a ainsi servi à alimenter une centrale bois énergie de la région. Sur ce site, un chantier de restauration des fonctionnalités hydrologiques de la tourbière a également été mené avec les étudiants de la *Maison Familiale et Rurale* de *Anse*. Il avait pour objectif le comblement d'un bief drainant à l'Est de la tourbière. Sur le secteur de la tourbière des Narcettes, les élèves de la MFR ont aussi participé au déplacement des pontons amovibles du sentier de découverte.

Les chantiers 2019 en quelques chiffres

154 chantiers réalisés dont :

- **74 chantiers en régie,**
- **35 chantiers avec des entreprises locales,**
- **17 chantiers avec des élèves de maisons familiales et rurales, lycées agricoles ou horticoles, etc.**
- **17 chantiers avec des personnes en insertion,**
- **11 chantiers éco-volontaires.**

Dans la Loire, sur la réserve naturelle régionale des jasseries de Colleigne, **des puits ont été créés** avec l'aide d'un éleveur très impliqué qui produit son lait directement sur le site. Cette installation a pour but de répondre à la problématique d'abreuvement de son troupeau.

Dans l'Ain, sur le site des pelouses sèches de Port-Galland, et dans le cadre de mesure compensatoire, l'équipe de l'antenne de l'Ain s'est relevée les manches pour **créer deux hibernaculums**. Ces refuges destinés à l'hibernation de reptiles ont été élaborés à partir de branchages, de terre et de tuiles pour en faciliter l'accès.

À *Serrières-de-Briord*, le CEN et la ***société de pêche communale*** ont créé des **pontons de pêche** sur l'espace naturel sensible des anciens méandres du Rhône. Une opération permettant à la fois d'améliorer et sécuriser les conditions de pêche aux abords de ce plan d'eau et de préserver les niveaux d'eau favorables au castor, très présent sur l'ensemble des marais au bord du haut-Rhône.

Dans le Rhône, le CEN a tenu **un stand à la Fête de l'agriculture des Monts d'or** à *Limonest* et a pu présenter au grand public les diverses actions menées en matière d'agri-environnement. Pendant la sécheresse estivale, le Conservatoire a également apporté son soutien à un éleveur du Marais de Boistray en proposant **une parcelle complémentaire en fauche**, et a fourni environ **500 mini balles rondes** à plusieurs éleveurs, maraîchers, jardins partagés, viticulteurs et arboriculteurs.

Pour les espèces et milieux à forts enjeux écologiques, l'Etat, l'Union européenne font régulièrement confiance au CEN pour le pilotage et souvent le montage de programmes appropriés. En complément, la Région a proposé des conventions pluriannuelles d'objectifs afin de faire progresser certains sujets. En 2019, le CEN Rhône-Alpes était encore largement impliqué sur de tels programmes avec deux thématiques mises en exergue en automne : le foncier et le travail avec le monde économique.

Comment se fabriquent les paysages agricoles ?

La question est inhabituelle pour un CEN et pourtant elle est primordiale pour comprendre comment influer sur l'organisation de ces espaces ruraux afin qu'ils constituent de meilleurs supports pour la biodiversité. Cette entrée a été mise à profit durant l'année 2019 avec trois projets distincts et des outils concrétisés au printemps 2020.

La perméabilité des milieux agricoles à la biodiversité

Dans cette convention pluriannuelle d'objectifs portée par l'*ISARA Lyon*, le CEN a construit un film technique visualisable sur notre chaine YouTube. Il en a tiré deux draw my life, vidéos de dessins commentées, sur l'évolution du paysage agricole et sur les pratiques qui améliorent l'accueil de la biodiversité. Une collaboration exceptionnelle avec Hélène Roussel de *France Inter* a enrichi ce film d'une voix-off de qualité. Le Grand Rovaltain, la plaine du Forez et celle de Bièvre étaient les territoires pilotes ; la *LPO*, l'*ISARA Lyon* et le *CBN du Massif central* des opérateurs de terrain afin de mieux comprendre quelles sont les situations qui favorisent la diversité d'oiseaux, de carabes et de plantes messicoles.

TipTop, des résultats consultables !

Cette thématique paysagère a été le coeur du programme TipTop, porté par l'*INRAE* dans le cadre du PSDR Auvergne-Rhône-Alpes. Le CEN s'est particulièrement concentré sur la réalisation d'un film qui reprend toute la réflexion de ce programme :

- de la compréhension des facteurs qui guident la fabrique du paysage, les règles qui s'imposent aux exploitations et décisions qui sont prises par les chefs d'exploitations, pourquoi les éléments du paysage sont-ils organisés ainsi ?
- comment s'organisent les circuits d'eau avec le transport d'éventuels éléments polluants (sédiments issus de l'érosion, bactéries fécales, excès d'engrais minéraux) en fonction de la présence d'éléments paysagers (bandes enherbées, haies, zones de rétention…),
- jusqu'à la modélisation sur une interface informatique OPALE (Organisation du PAysage et qualité de L'Eau).

L'enjeu de l'outil produit par ce programme est de pouvoir simuler l'incidence d'un paysage sur la qualité de l'eau et d'anticiper les évolutions possibles et souhaitables : en fonction de ces infrastructures paysagères, est-ce que le paysage va être susceptible de tamponner les flux ou, au contraire, d'exacerber les voies de transfert des éléments polluants ? Pour en savoir plus, consulter la vidéo sur notre page YouTube et le site web dédié tiptop.cen-rhonealpes.fr

Construction d'un dessin de paysage avec le dessinateur Jean Grosson, Laurie Métral et Ludovic Bouquier, chargé de projets au Conservatoire sur les questions d'agri-environnement.

Mieux comprendre et expliquer la restauration de milieux naturels

Afin de proposer aux visiteurs sur stand un élément qui permette de comprendre la démarche du CEN sur les paysages, un outil pédagogique a été conçu. Le travail de Laurie Métral, en service civique au CEN a permis de dimensionner l'objet et le rendre fonctionnel. Utilisable de manière autonome ou en animation, il permet de modifier une quinzaine de paysages "dégradés", en milieux beaucoup plus favorables à la biodiversité. Cet outil sera en test sur la fin de l'année 2020.

Pour l'apron du Rhône, c'est reparti !

Le tout nouveau plan national d'actions concernant ce petit poisson des rivières à galets du bassin du Rhône a bénéficié du feu vert du ***Ministère de la transition écologique et solidaire***. La synthèse du précédent plan pluriannuel est maintenant bouclée et les premiers travaux s'engagent avec l'espoir d'améliorer les résultats prometteurs de ces dernières années.

Le charme de RhôMéO fait des émules !

Les outils d'évaluation de l'état des zones humides, conçus par les CEN de Rhône-Alpes dans le cadre RhôMéO sont de plus en plus mutualisés avec les autres bassins. Cinq protocoles issus de la boite à outils régionale ont été reconnus au niveau national dans le programme MHéo porté par la ***Fédération des CEN*** et de l'***Agence Française de biodiversité***. Plusieurs formations ont également été réalisées par le CEN Rhône-Alpes, en Arriège et en Corse, sur le bon usage des indicateurs, ou au niveau national dans le cadre de MHéo. Avec le soutien de l'***Agence de l'Eau RMC*** et des fonds ***FEDER*** liés au Plan Rhône, les CEN du bassin RM accompagnent également techniquement les porteurs de projets dans la prise en main de ces outils.

Le foncier : volet essentiel de l'action du CEN

Ce point clé de l'action des CEN a fait l'objet de fortes mobilisations en 2019. En termes d'outils, le CEN a édité avec le CEN Haute-Savoie des fiches pratiques sur les différents types de baux et la manière de les utiliser en espaces naturels. En octobre, il a appuyé la Fédération des CEN dans l'organisation d'une journée d'échanges sur les obligations réelles environnementales (ORE), alors que la FCEN venait de sortir un film d'animation sur ce nouvel outil foncier basé sur le volontariat. En parallèle, le CEN Rhône-Alpes préparait deux premières ORE pour 2020, avec un couple rhodanien et la commune de Villebois (Ain).

Le foncier est un pilier des conservatoires et le déploiement en 2019 d'une base de données mutualisée entre les six CEN d'Auvergne-Rhône-Alpes, un outil centralisé pour l'animation et la gestion de la donnée foncière, participe à sa consolidation. Enfin, le partenariat avec la SAFER d'Auvergne-Rhône-Alpes a fait l'objet d'un séminaire, débouchant sur une refonte plus fonctionnelle de la convention cadre qui lie les deux réseaux. Rappelons que ces collaborations sont essentielles afin d'être plus présents sur les ventes de parcelles à enjeux écologiques et de rendre plus efficaces certaines démarches d'animation foncière complexes.

Une bonne transition pour les tourbières du Massif central

Sur ce programme interrégional bénéficiant d'importants fonds européens depuis 2017, plusieurs actions ont été finalisées : le plan de gestion des tourbières de Petite Pierre Bazanne et de Pivadan dans la Loire, le suivi scientifique de plusieurs tourbières ardéchoises à partir d'indicateurs RhôMéO et, sur ce même territoire, un atelier participatif en mars autour de la question "Les tourbières peuvent-elles être un levier économique pour le territoire ?". Enfin, deux jours de formation sur le fonctionnement des tourbières du plateau ardéchois ont permis la montée en compétences de l'équipe pour la gestion de ces milieux très complexes. Un événement en faveur de la cohésion d'équipe ! Une suite à ce programme Tourbières a été déposée auprès des instances concernées pour 2019 et 2020.

Deux nouveaux challenges LIFE sur la biodiversité en terrains militaires

Après un projet LIFE défense nature 2mil piloté par le CEN Rhône-Alpes aux côtés de l'*Etat major de Lyon*, qui a valu les félicitations de la *Commission européenne*, deux nouveaux projets ont été construits et acceptés parmi les trois projets français retenus, poussant ainsi plus loin le partenariat avec le *Ministère des Armées*.

NaturArmy est un LIFE gouvernance mis entre les mains de la Fédération des CEN et visant à améliorer la prise de décision et les process internes au *MINARM* pour que la biodiversité soit prise en compte à tous les niveaux des chaînes de commandements.

LIFE Valbonne est un retour aux sources, sur ce camp de la plaine de l'Ain où le CEN a fait ses armes en matière de collaboration avec le monde militaire (Cf page Ain). Le CEN intervient auprès de l'*Etat major*, porteur administratif du programme, et de la *Fédération des chasseurs de l'Ain*. Un budget de 4,5 M€ dont 75% apportés par la *Commission européenne*, avec des cofinancements du *Ministère de la transition écologique et solidaire*, d'*EDF*, de l'*Agence de l'eau RMC* et du *Département de l'Ain*.

Une organisation s'est mise en place entre les deux projets afin d'optimiser au mieux les résultats (site internet commun, cohérence graphique…).

Une réflexion s'est engagée concernant le **Pôle gestion des milieux naturels**. L'enjeu est de tracer une nouvelle stratégie peut-être plus orientée sur l'animation de réseau d'acteurs alors que l'accent avait été mis ces dernières années sur la construction d'une plateforme web qui soit un centre de ressource fonctionnel. Un questionnaire a été produit afin d'enquêter en 2020 auprès des différents réseaux et adhérents pour affiner une stratégie s'inscrivant dans l'observatoire régional de biodiversité.

La biodiversité, quelle entreprise !

Après validation d'une stratégie "mécénat" en début d'année par le Conseil d'administration du CEN Rhône-Alpes, le travail avec les acteurs économiques, l'une des dix priorités du plan d'action quinquennal des six CEN, a suscité l'organisation en novembre d'un événement autour des entreprises : le partenariat avec l'Association française des parcs zoologiques en Savoie, la banque Laydernier en Haute-Savoie et Constellium en Auvergne ont ainsi été mis en évidence. Dans l'Ain, c'est la Centrale EDF du Bugey qui a fait l'objet d'une signature de convention avec le CEN Rhône-Alpes en lien avec son implication sur le patrimoine de la Valbonne. Cette campagne "La biodiversité, quelle entreprise" a été l'occasion de mettre au point un nouveau partenariat avec la filière boissons du groupe Agromousquetaires (le quatrième pour le réseau des CEN en France) et sa filiale la Société générale des eaux de sources minérales, installée à Prades. Le CEN va s'impliquer sur la gestion et la valorisation des espaces naturels proches de la source du Vernet en lien avec le Parc naturel régional d'Ardèche et sa marque Parc.

Peu après l'agrément obtenu en tant qu'entreprise de l'économie sociale et solidaire, le CEN Rhône-Alpes a reçu de l'Éducation nationale un agrément régional en tant qu'association éducative, un angle qui a encore monté en puissance avec l'élargissement du poste d'animatrice des patrimoines créé dans l'Ain aux autres départements. En parallèle, le CEN s'est ancré dans le réseau associatif de la Métropole lyonnaise en devenant partenaire de la Maison de l'environnement et a alimenter le savoir-faire régional de plusieurs nouvelles productions.

Mobiliser l'assise citoyenne et valoriser le réseau des sites gérés, c'est dans notre nature !

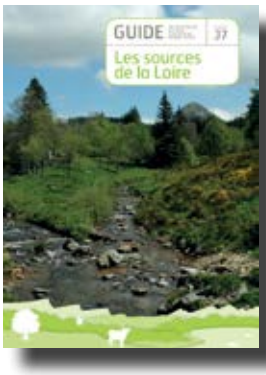
C'est sur ce thème que se sont réunies près de 400 personnes en octobre 2019 à Sète pour le séminaire national inter-conservatoires. L'enjeu : être mieux connu du public, renforcer l'assise citoyenne des CEN.

C'est aussi dans cette logique qu'est sorti le livre « Conservatoires d'espaces naturels, à la découverte de sites remarquables », fruit d'un travail collectif national. Il présente une belle sélection de 200 sites à visiter et découvrir parmi les 1000 sites du réseau ouverts au public. Il est disponible en librairie depuis le printemps 2020, depuis sa sortie officielle le 11 mars dernier (160 pages, prix public de 15€) et à la Maison forte de Vourles. La perspective de création d'un film présentant le travail du CEN poursuit cette même volonté, avec Séverine Willay pressentie pour montrer le volet animations.

C'est enfin cette même thématique qui a été mis en avant lors de la rencontre de l'équipe avec le président de la *Fédération des CEN*, Christophe Lépine. Sa visite en juin 2019 a permis d'échanger sur les priorités du réseau, l'assise citoyenne en lien avec le statut associatif du CEN.

Le travail sur l'interface sports de nature et milieux naturels s'intensifie

Après l'édition de cahiers techniques sur milieux karstiques/spéléologie et cours d'eau encaissés/canyonisme, le CEN a proposé dans le cadre du Pôle gestion des milieux naturels une réflexion autour des milieux difficiles d'accès et la pratique des sports de nature. Une nouvelle occasion d'échanger et de construire avec les principales *fédérations de sports de nature*, les *comités départementaux de spéléologie*, le *CREPS de Vallon-Pont-d'Arc,* des universitaires et l'*IFREEMIS* centre de ressources sur les milieux souterrains et les environnements karstiques nouvellement créé. Près de 80 personnes étaient réunies en janvier 2020 en vu de trouver des idées pour mieux concilier la pratique sportive et le respect de milieux fragiles. Une synthèse ainsi que les présentations sont disponibles sur le site internet du Conservatoire.



Mieux comprendre et découvrir la nature

Depuis juin 2019 le guide du patrimoine naturel "Les sources de la Loire" est en librairie et diffusé par les associations du haut bassin de la Loire, après une bonne collaboration pour sa rédaction avec le CEN Auvergne, le *SICALA* et, comme pour les autres numéros de la collection, une quinzaine d'acteurs du territoire associant diverses compétences et expertises.

A la suite de la tenue d'**une journée technique sur la restauration des espaces dégradés par le réensemencement végétal,** une synthèse ainsi que divers témoignages en vidéos et documents techniques sont disponibles sur www.cen-rhonealpes.fr. En déclinaison de ces échanges, les CEN de Rhône-Alpes, d'Auvergne et de Savoie ont soumis à la ***Région*** un programme d'investissement afin d'améliorer leur efficacité, notamment dans le ramassage de semences locales.

Plusieurs **vidéos techniques** sont venues alimenter notre chaîne YouTube et la plateforme du Pôle gestion en début d'année 2019, permettant de mieux appréhender des phases spécifiques de la gestion des milieux naturels. En parallèle le CEN a construit avec l'appui du ***Centre régional de la propriété forestière*** un film disponible depuis l'été pour convaincre les propriétaires forestiers de l'enjeu que représentent les zones humides en forêt notamment les tourbières. Ce travail de vidéo s'agrémente maintenant d'images aériennes depuis l'obtention par Frédéric Didier du permis de pilotage de drone.

L'exercice 2019 est à lire comme une année de transition et d'investissement pour le futur. Si le volume des équipes reste globalement stable, la réorganisation interne, engagée dans le cadre de la démarche Qualité de Vie au Travail impacte le résultat pour déboucher en 2020 vers une efficacité accrue.

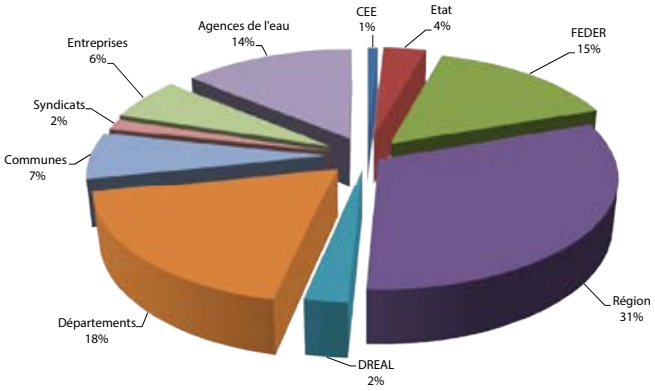
Le résultat de l'exercice 2019 se solde par une perte de 123 K€ contre un bénéfice de 108 K€ en 2018 mais lié à des évènements non récurrents.

Le volume de subventions octroyées au CEN est redevenu plus proche de celui des années précédentes avec 3,8 M€, après une forte hausse sur l'exercice 2018. En parallèle, la part des subventions de fonctionnement est de 64% alors que l'année précédente il y avait un bon équilibre entre les subventions de fonctionnement et celles d'investissement.

Les dossier qui représentent les plus gros volumes d'activité en 2019, et c'est aussi le cas sur 2020, ne sont plus des projets annuels comme les années précédentes mais des dossiers qui font l'objet de subventions pluriannuelles. Leur impact sur un exercice comptable est alors très variable selon la période à laquelle s'effectuent les paiements intermédiaires.

Les fonds dédiés sont en baisse de 112 K€ mais pas de manière proportionnelle à la baisse du volume des subventions de fonctionnement (-1,1 M€). Une forte augmentation de la production immobilisée (+318 K€) est constatée, en lien avec le travail sur les dossiers d'investissement soldés et toujours en cours.

Par ailleurs, l'investigation du CEN dans une démarche Qualité de vie au travail et dans la réorganisation de l'équipe de salariés a impacté le résultat de 145 K€, factures de prestataire et temps des salariés confondus.Le poids de dossiers FEDER reste important et la provision pour perte sur ces dossiers a été augmentée de 52 K€, sachant que la provision pour subventions encore en cours d'instruction a été de 22 K€. L'effectif est resté constant en équivalent temps plein, avec 48,2 ETPcontre 48,4 l'année précédente en utilisant la même méthode de calcul de l'URSSAF. La masse salariale a néanmoins diminué de 34 K€ en raison de la baisse des charges sociales.

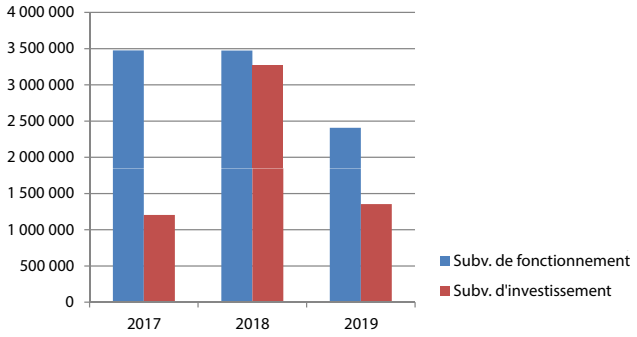


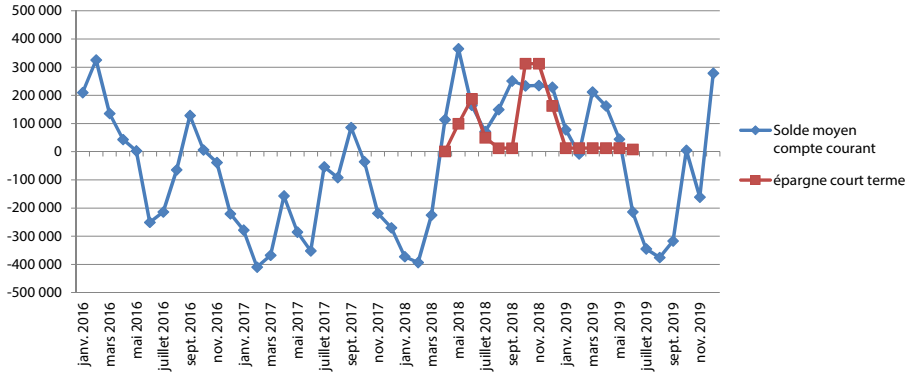
2019 : origine des financements

La part de financements provenant de la Région est en hausse relative en raison de la diminution des financements des Agences de l'eau et l'impact modeste des fonds européens Life. Les financements privés stagnent à 6%.

Pour rappel (en %)	2017	2018
Régions	19	14
Agences de l'eau	40	40
Etat (+FEADER)	5.7	4
Départements	14	11
Ain	8.3	5.9
Ardèche	<1	<1
Drôme	<1	<1
Loire	2.8	1.7
Rhône	2.3	1.9
Métropole de Lyon	1.2	/
FEDER - Life	10.7	21
Autres partenaires	5.3	9
Communes	2.6	4

Evolution des subventions de fonctionnement et d'investissement





Une année difficile sur le plan de la trésorerie

suite à des retards de règlement d'un financeur important mais qui a pu être terminée en beauté suite à l'obtention du programme Life Valbonne et d'une avance substantielle. La vigilance reste néanmoins de mise.

La qualité de vie au travail constitue depuis 1 an ½ un chantier majeur au sein de l'équipe. En amont de cette réorganisation, l'équipe de l'antenne Ain a bénéficié d'une formation autour de la communication bienveillante alors que celle d'Ardèche cherchait également à améliorer son fonctionnement interne. Une nouvelle organisation se structure progressivement au CEN, axée sur les points forts de chaque membres d'une équipe équivalente en fin 2019 à 48,2 ETP.

Une dynamique QVT

En accord avec les résolutions de notre projet associatif 2018-2022, visant en particulier à améliorer la qualité de vie au travail, et sur la base du diagnostic réalisé avec l'accompagnement des psychologues du travail de Reconnessens, l'ensemble de l'équipe s'est mobilisée avec beaucoup de motivation et d'énergie pour co-construire une nouvelle organisation du travail, plus transversale et permettant un repositionnement judicieux et optimisé de toutes les forces vives du Conservatoire avec des implications au sein de 4 pôles (gestion des sites, territoires, scientifique & technique, ressources) et de 4 comités stratégiques (thématiques et partenariats, finances, ressources humaines, QVT).

Cette nouvelle organisation se met en place progressivement en 2020, avec la mise en place des responsable de pôles et la préfiguration d'un Comité RH de transition, et s'intègre d'ores et déjà dans la programmation 2021.

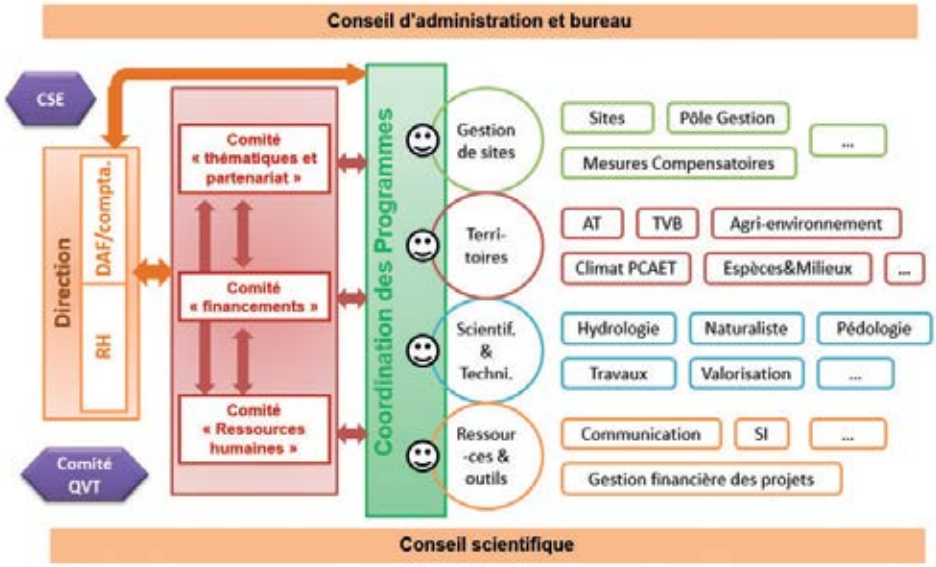
Les mouvements dans l'équipe en 2019

Ces mouvements se sont concrétisés par les départs de **Géraldine GARNIER**, **Tiphaine FERMI**, **Daphné DUMAZEL**, **Clotilde BOLMONT** et **Aurore CURTON**, migrant chacune vers d'autres horizons professionnels, et leur remplacements respectifs par **Damien GRIMA**, **Éline BERTRAND**, **Olivier QURIS**, **Sébastien NEGEL** et **Jocelyne BOURGEAT**.

Plusieurs personnes ont terminé durant l'année leur mission liée à un surcroit d'activité : **Arnaud LEFÈVRE**, **Quentin DELFOUR**, **Gwendoline MONNIER**, **Amélie GRANGER** et **Damien AUBET** alors que **Karine SCHURCK**, **Perrine MÉNADIER** et **Pierre MICHELETTI** sont venus renforcer l'équipe, respectivement sur la gestion financière, les programmes Loire et l'équipe travaux à Vourles.

Notons également que **Perrine PARIS** a rejoint la *Fédération des CEN* pour piloter le nouveau programme européen avec le *MINARM*.

La nouvelle organisation du CEN (entrée en vigueur à partir de 2021)



Les stagiaires en 2019

Merci également aux 10 étudiants qui ont choisi le CEN Rhône-Alpes pour effectuer un stage dans le cadre de leur formation :
Lucie TANTON, pour une enquête sur la sensibilité des élus locaux à l'environnement.
Marie ABEL, sur l'étude de faisabilité de la restauration de tourbières dégradées du haut bassin de l'Allier en Ardèche.
Félicie MOIGNÉ, sur la mise en place d'un réseau de pelouses sèches à Pulsatille rouge.
Yannis MOSESSO, sur l'inventaire des pelouses sèches de la Loire.
Étienne PERRADIN, pour structurer et développer les partenariats avec des agriculteurs de l'Ain pour l'entretien de site conservatoire.
Jean-Baptiste PEYSSONNEL, sur la hiérarchisation et identification des enjeux de conservation des pelouses sèches du Pélussinois.
Valentin FIELD, pour l'inventaire de site à Maculinea.
Et **Lucas LIARD**, **Hugo COURTOIS**, **Maxime JOLY** auprès de l'équipe travaux.

Les services civiques en 2019

Un grand merci aux trois volontaires en services civiques : **Albin ROUXEL** et **Laurie MÉTRAL** sur le dialogue avec les territoires et communication et **Solène Pradel,** ambassadrice d'espaces naturels.

Les bénévoles en 2019

Sur un angle plus naturaliste, merci à **Axelle GUER** et **Romane GALÉA** bénévoles actives durant une partie de l'année.

Vourles

Filière administrative

Alain Dindeleux
Directeur

Audrey Alotto
Assistante admin.
Fonds structurels

Stéphanie Boutet
Assistante admin.
Gestion projets

Virginie Berthelet
Assistante admin.
Gestion projets

Nathalie Fautrez
Assistante administrative

Vincent Hochstaedter
Directeur administratif et financier

Virginie Ricaud
Assistante administrative

Isabelle Tezenas du Montcel
Comptable

Filière communication

Frédéric Didier
Chargé de communication

Pascal Faverot
Responsable communication et animation de réseaux

Sophie Raleigh
Chargée de communication

Équipe travaux

Louis Charmet
Technicien travaux

Pierre Micheletti
Technicien travaux

Alexandre Paule
Responsable travaux

Filière scientifique

Delphine Danancher
Responsable scientifique

Filière systèmes d'information

Rémi Clément
Responsable SI

Annabelle Sueur
Chargée de SI

Laurent Poulin
Chargé de projets SI

Actions transversales

Cécile Racapé
Chargée de projets

Loire

Sébastien Barthel
Chargé de projets
Agri-environnement

Fabien Billaud
Responsable projets

Ludovic Bouquier
Chargé de projets

Guillaume Chorgnon
Chargé de mission

Anne Wolff
Chargée de mission

Perrine Ménadier
Chargée de mission

Poste hébergé Fédération des CEN

Éléonore Vandel
Pôle Rhône & Saône

Rhône

Constance D'Adamo
Chargée de mission

Chrystelle Caton
Chargée de projets

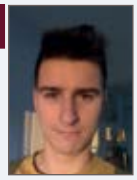
Francis De Brou
Responsable projets

Olivier Quris
Chargé de mission

Céline Hervé
Chargée de mission

Charnoz

Équipe travaux


Sébastien Negel
Technicien de gestion

Benjamin Dutreige
Technicien de gestion

Charnoz

Ain

Emmanuel Amor
Chargé de projets

Jocelyne Bourgeat
Assistante administrative

Sylvie Duret
Chargée de mission

Elisabeth Favre
Chargée de projets et responsable technique

Antony Garcia
Chargé de projets

Nicolas Gorius-Ferrand
Chargé de projets

Nicolas Greff
Responsable d'antenne

Damien Grima
Chargé de projets
Life Valbonne

Marion Haas
Animatrice des patrimoines

Adèle Halleguen
Chargée de mission

Florent Lefetey
Chargé de mission

Benoit Martin
Chargé de mission
Agri-environnement

Agathe Moreau
Chargée de mission

Lydie Renard
Chargée de mission

Liliane Thomas
Chargée de projets

Corine Trentin
Chargée de mission

Séverine Willay
Animatrice des patrimoines

Vogüé

Ardèche Drôme

Marianne Georget
Chargée de projets
PNA Apron

Sarah Gremillon
Chargée de mission

Laurence Jullian
Responsable d'antenne

Benoît Pascault
Chargé de projets

Virginie Pierron
Chargée de mission

Vincent Raymond
Chargé de projets

Marie-Anne Revaka-Garaud
Chargée de mission

Mathilde Vicente
Chargée de mission

les Conservatoires d'espaces naturels Auvergne-Rhône-Alpes

Les six CEN d'Auvergne-Rhône-Alpes sont affiliés à *la Fédération nationale des conservatoires d'espaces naturels*. Ils contribuent à alimenter la réflexion nationale pour accroitre l'efficacité du réseau et favoriser les synergies avec les autres partenaires.

Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes

La nature, un atout pour l'avenir de nos territoires

Cen Rhône-Alpes
La maison forte
69390 VOURLES
www.cen-rhonealpes.fr

Le CEN Rhône-Alpes est agréé :

- par l'État et la Région en tant que Conservatoire d'espaces naturels,
- comme association de protection de l'environnement,
- en tant qu'entreprise solidaire d'utilité sociale (ESUS),
- par l'Éducation nationale en tant qu'association éducative.

N° ISBN : 978-2-37170-054-3. N° ISSN : 1959-1071. Dépôt légal : septembre 2020
Imprimerie IMAV - labellisée Imprim'vert
Responsable de publication : P. Faverot - Photos : © CEN Rhône-Alpes

Plusieurs partenaires soutiennent les actions du CEN Rhône-Alpes à travers un programme d'actions annuel :

L'Europe s'engage en régions Auvergne-Rhône-Alpes et Bourgogne Franche-Comté, dans le Massif central et sur l'axe Rhône Saône avec le fonds européen de développement régional.

avec le soutien de

D'autres partenaires ont soutenu certaines actions de manière plus ciblée en 2019 :

Certains dans le cadre de mesures compensatoires à des aménagements :

Riffier dragages

et diverses communes, établissements publics de coopération intercommunale qui s'impliquent sur leur territoire.